Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 40 (2003)
Heft: 1573

Rubrik: Presse alémanique

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

«Fast press» et revues durables

Miracle: tandis que les grands journaux perdent des pages entières d'annonces et réduisent leur partie rédactionnelle, le nombre de lecteurs augmente dans toute la presse alémanique.

Selon la dernière étude des «Recherches et études des médias publicitaires», la quasi totalité des quotidiens, hebdomadaires et magazines alémaniques a vu son lectorat augmenter entre avril 2002 et mars 2003; certains d'entre eux ont même progressé par rapport à l'année 2000, avant le 11 septembre et le *grounding* de Swissair, avant le SARS et le reste.

Tout le monde peut observer le succès manifeste du quotidien des pendulaires *20 Minuten* (cf. portrait à la page 5), dont le temps de lecture correspond à celui du déplacement pour aller au travail. Il a étouffé son concurrent *Metro* et s'impose désormais avec 720000 lecteurs dans les agglomérations de Bâle, Berne et surtout à Zurich. L'on sait par ailleurs que la *Weltwoche* a fortement augmenté son audience, depuis qu'elle a réduit son format et adopté une ligne rédactionnelle clairement anti-Etat et attentive aux préoccupations plus individuelles que civiques de ses lecteurs. Antidote très indirect, la *Wochenzeitung*, hebdomadaire progressiste, parvient de son côté à passer le cap des cent mille lecteurs (+ 27% par rapport à l'an dernier), auxquels elle offre depuis la semaine dernière un journal relooké, allégé, d'une présentation presque attractive.

Au total, seuls le *Bund* et le *Tages-Anzeiger* n'ont de loin pas retrouvé leurs chiffres de 2000, le second perdant 10% de ses lecteurs depuis lors. Et les difficultés continueront pour le groupe Tamedia, qui contrôle notamment la *SonntagsZeitung*, en légère progression contrairement au *SonntagsBlick*, et le *Tages-Anzeiger*, le quotidien le plus lu dans le grand Zurich, avec 559000 lecteurs et un taux de pénétration de 35.2%, loin devant la *NZZ* et le *Blick* des jours ouvrables (tous deux avec un peu plus de 14%). Nonobstant sa position déjà dominante sur le marché zurichois de la presse quotidienne et grâce à la faible diffusion du *Tages-Anzeiger* hors de la région métropolitaine, le groupe Tamedia vient de recevoir l'autorisation de prendre, par l'intermédiaire de son propre journal gratuit (*Express*, paraissant cinq fois par semaine), une participation de 85% au capital de *20 Minuten*, qui touche déjà près du quart des lecteurs zurichois. Comme saisie par un sursaut de conscience, la Commission de la concurrence (Comco) a en revanche suspendu sa décision concernant la reprise des 15% restants de *20 Minuten* par la *Berner Zeitung*, pour prévenir tout risque de position dominante sur le marché bernois. Moralité: ce qui est sujet à caution dans la capitale des bords de l'Aar ne fait pas problème dans la métropole de la Limmat.

du ou l'humour salvateur

Fleuron culturel du groupe Tamedia depuis 1988, tiré à 25000 exemplaires, le mensuel *du*, revue culturelle et thématique, originale et de qualité, chroniquement déficitaire, a été inscrit sur la liste des transferts au printemps dernier. Parmi les dix-huit offres de rachat, c'est l'éditeur thurgovien Fritz Niggli, déjà porteur d'une revue d'architecture (*Archithese*), qui a décroché le titre prestigieux, du fond de ce que les Zurichois appellent élégamment la province - comme si l'éditeur de Sulgen n'avait pas su habilement composer un catalogue tout à fait respectable.

Le plus déçu par ce départ, fixé au 1er janvier prochain, est évidemment Köbi Gantenbein, lui-même rédacteur d'une autre revue de prestige, *Hochparterre*, spécialisée dans l'architecture et le design. Son offre n'a pas été retenue, sous le prétexte sans doute que le mariage de deux titres en difficulté ne leur donne pas davantage de chances de survie que la fusion de deux entreprises dans la même situation délicate.

Malgré les graves problèmes qu'elles rencontrent toutes à des degrés divers, les revues culturelles germanophones font des projets et rêvent debout: *Lettre International* n'en finit pas de mourir, *Literaturen* se maintient tout juste, *Mare*, intéressante création de ces dernières années, peine à s'imposer. Quant aux *Schweizer Monatshefte*, ils se perpétuent avec dignité mais sans quitter la zone de précarité. Or voilà que, dans un sursaut qui sent l'exorcisme, *du* a trouvé la force de préparer une belle surprise, sa 739e livraison, un très alerte numéro spécial qui se présente sous la forme d'un dictionnaire, expliquant de A à Z les 302 mots et notions «que nos contemporains doivent connaître». Beaucoup de clins d'œil dans ces définitions dues à 143 auteurs différents, dont nombre de belles et bonnes plumes. Le ton est d'ailleurs donné, comme il convient, dès l'éditorial, où le rédacteur en chef, Christian Seiler, se réfère en souriant à l'Encyclopédie des Lumières, qui avait elle aussi l'ambition de rassembler le savoir de l'honnête homme de son temps.

Là où d'autres acteurs culturels feraient dans le pathétique, *du*, superbement, ose une certaine légèreté. Belle leçon, attribuée à Winston Churchill: quand le danger devient sérieux, il faut le prendre au sérieux certes, mais pas trop, en gardant la distance salvatrice de l'humour. *yj*